

La Lazaret, des pierres ont été lancées contre le cavalier, trois officiers de hussards ont été blessés. Un garde de la paix a été de front ouvert.

Les officiers de hussards ont été blessés, un garde de la paix a été de front ouvert.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

### EN BELGIQUE

Bruxelles, 1er mai. — Environ 1,800 ouvriers chôment dans l'indétermination.

Dans plusieurs usines métallurgiques, le travail est parti.

A midi, il n'y a personne encore à la « Maison du Peuple ».

Mons, 1er mai. — La fête du ter mai ne donne lieu à aucune manifestation.

Un bonhomme, le plus grand charbonnage en activité et le nombre des ouvriers qui chôment ne dépassent pas 40,000 pour tout le bassin.

La reprise sera contrôlée demain et tonne trace de la dernière grève aura disparu.

Charleroi, 1er mai. — La manifestation montre des signes de calme, le plus grand charbonnage en activité et le nombre des ouvriers qui chôment ne dépassent pas 40,000 pour tout le bassin.

Les manifestations ont parcouru les communes dans un ordre parfait. Il y a eu relativement peu de manifestations.

Charleroi, le cortège, qui défilait avec drapeau rouge et musique, ne comptait guère plus de 250 manifestants.

Gand, 1er mai. — Le ter mai a été fêté à Gand avec grand enthousiasme.

Lige, 1er mai. — Dans le bassin de Liège, on travaille partout.

### DANS LES AUTRES PAYS

Londres, 1er mai. — Aucune manifestation n'est signalée nulle part, mais les ouvriers de la capitale et de la province, au sud de Brighton et de Northampton, les charbonniers, et à l'ouest les ouvriers de fabrique.

De nombreux ouvriers des docks Victoria à Londres chôment.

La manifestation du ter mai des ouvriers de Londres est renvoyée à dimanche. Il y aura alors une réunion monstre à Hyde Park.

Hertford, 1er mai. — Le plus grand calme règne. La ville a sa physionomie de tous les jours. Le temps est variable et pluvieux.

Manchester, 1er mai. — Tous les chantiers et établissements industriels travaillent, avec le personnel au grand complet. Aucun renfort de troupes ou de police n'a été demandé.

On ne prévoit aucune manifestation.

Rouge, 1er mai. — La ville est tranquille. La plupart des ouvriers travaillent. Presque tous les journaux ne paraissent pas.

Amsterdam, 1er mai. — Jusqu'ici les manifestations et les meetings en plein air se sont passés sans troubles.

A La Haye il y a eu une réunion de 600 ouvriers.

### NOUVELLES DU JOUR

L'épidémie cholérique à Quimper

Quimper, 1er mai. — Quelques cas de diarrhée cholérique ont été constatés en ville depuis deux ou trois jours. Il y a eu cinq décès dont deux à l'âge de six ans.

Une réunion royaliste à Toulouse

La jeunesse royaliste de Toulouse a tenu hier, une réunion au Jardin Royal. M. Gabriel Depierre a prononcé l'allocution royaliste sur le terrain de la défense sociale et religieuse.

M. Caila a déclaré que l'on assiste « à une déviation de nos esprits les meilleurs, à une défaillance des fortes volontés ». Il a traité de déserteurs et de retardataires ceux qui, suivant les instructions du Pape, cessent l'opposition constitutionnelle.

« Le roi seul, d'après M. Caila, peut ramener le calme et la paix dans le pays ».

On a adressé, au comte de Paris et au duc d'Orléans des télégrammes de respectueux hommage et d'attachement.

M. Gabriel Depierre, député des Agences, a reçu, en sortant, une ovation de la jeunesse royaliste.

L'expédition dirigée au Congo contre les Doubs

Paris, 1er mai. — M. Delcassé vient de recevoir du lieutenant gouverneur du Congo la dépêche suivante : « Le 15 avril 1903, j'ai eu l'honneur de vous adresser des 41 et 20 février, annonçant la réussite complète de l'expédition dirigée contre les Doubs, auteurs du meurtre de M. de Portenay ».

« Les chefs châtés demandent à faire la paix. Ils ont rendu les restes mortels de M. de Portenay et ses compagnons à la région parait sursée ».

L'interpellation sur l'occupation de l'Égypte aux Communes — La grève des dockers

Londres, 1er mai. — L'interpellation de sir Charles Dike sur l'occupation de l'Égypte, a donné lieu à un grave débat aux Communes.

La grève des dockers prend des proportions alarmantes. Une partie des dockers de Londres se prononce en faveur de la grève générale.

Les insurrections en Amérique

Rio-de-Janeiro, 1er mai. — Une bataille a eu lieu près de San-Luis entre les troupes du gouvernement et les rebelles, dans le Rio de Janeiro. Les rebelles ont été vaincus.

Des révoltes sont à craindre dans les autres états. L'amiral von Koltz a été envoyé de Rio-de-Janeiro au Rio-Grande avec quatre canonnières, est mis en communication avec le chef des rebelles et l'on craint qu'il ne passe à l'armée ennemie.

Situation météorologique. — Roubaix, 2 mai. — Baromètre barométrique 66. Température : sept heures du matin 9 degrés au-dessus de zéro. A une heure du soir 18 degrés au-dessus de zéro. A cinq heures du soir 16 degrés au-dessus de zéro.

### CHRONIQUE LOCALE

#### ROUBAIX

#### LES OBSEQUES DE GUSTAVE NADAUD A PASSY

Les dernières volontés de Gustave Nadaud ont été respectées. Ses funérailles, célébrées, lundi matin, dans la petite église de l'Annonciation, à Passy, ont été bien simples, mais d'une simplicité si touchante qu'on se sentait remué jusqu'au fond de l'âme.

Il est parti, notre cher Roubaixien, dans un bouquet printanier, formé des fleurs du souvenir, couvrant la mort de ses douces senteurs et d'une poésie toute faite de mystère et de vieille amitié.

Nadaud, en éloignant toute louange de ses tombeaux, en demandant que la prière s'élevât autour d'elle, nous a montré et sa foi chrétienne et la simplicité de son cœur.

Le cortège, parti de la maison mortuaire, rue de Passy, s'est dirigé vers l'église de l'Annonciation, laquelle, bien qu'il n'eût été envoyé aucune lettre de faire part, était littéralement comble; le chœur était tendu de noir.

Le cercueil disparaissait sous les couronnes et sous les bouquets.

Parmi les couronnes, toutes très jolies, nous citerons celles envoyées de la ville de Roubaix, le *Chorale Nadaud* de cette ville, l'*Union artistique* de Roubaix, la *Betterave*, association des habitants du Nord et du Pas-de-Calais, en résidence à Paris, les *Rosati*, les *Sauveteurs de l'Aisne*, les *Amis du Bon Bot*, l'*Eden-Concert* où se chantaient tous les vendredis les œuvres du défunt, les *Fils des Trouvères* de Lille, le *Caveau Stéphanois*, la *Lice Chansonnière*, la *Société des Auteurs-Éditeurs*, le *Caveau* de Paris, le *Caveau de Lyon*, la *Chanson classique*, la *Lyre bienfaisante*, etc., etc.

M. de la Chapelle a été des couronnes et de la croix d'honneur de Nadaud, on remarquait sur le cercueil un petit bouquet dissimulé sous les fleurs, un tout petit bouquet de violettes de Nice, avec un ruban blanc portant cette inscription : *A mon chansonnier vénéré. — Une Nicéole.*

Pendant l'office divin, la maîtrise a chanté la messe de Requiem, de Spontini.

A la fin de la messe, M. Minssart, directeur du *Chorale Nadaud*, de Roubaix, a chanté le *Liber*, de Lugen, et M. Lepers, de l'Opéra-Comique, un Roubaixien aussi, le *Te Deum*, de Lully. L'organiste, en outre, exécuta différents morceaux arrangés sur les airs célèbres de Nadaud : *la Valse des adieux* et *le Voyage aérien*.

L'absoute a été donnée par M. l'abbé Douvain, curé de Passy.

Dans l'assistance, on remarquait : Mme veuve Masson, de Roubaix, M. Gustave Vouzelle, de Roubaix, nièce et neveu de Nadaud, qui conduisaient le deuil ; M. Branquart, premier adjoint au maire de Roubaix ; M. Pagan, conseiller municipal ; Gilbert Sayet, secrétaire général de la Marie de Roubaix ; J.-J. Weerts et Alfred Reboux, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

On remarquait encore d'autres Roubaixiens : MM. Vibaux-Motte, François Roussel, ancien conseiller municipal ; Cuvy, de l'Union ; Albert d'honneur, Achille Lecote, membre du *Corde du Dauphin*, Fragnac et Mallet, membres du *Chorale Nadaud*, deux sociétés dont le défunt était Président d'honneur.

Dans la foule nous notons un peu au hasard : MM. Claretie, Coquelin cadet, de la Comédie-Française ; Risler, maire du 7<sup>e</sup> arrondissement ; le comte de Calonne, Leconte, député de l'Indre ; docteur Marmont, député de la Seine ; Colmet-Daussy, docteur de Beauvais ; Paul Billaud, Albert de la Berge, sénateur de la Loire ; Oscar Comte, directeur du *Journal de Roubaix*, ami personnel du défunt, qui représentait l'Union artistique et littéraire de Roubaix-Tourcoing, dont ils sont tous deux vice-présidents. M. Weerts avait été également délégué par la société artistique de Roubaix-Tourcoing.

avec un accord éminemment familial, patrons, employés et ouvriers. Cette fête n'ayant pu, cette année, par suite de circonstances particulières, avoir lieu à sa date habituelle, le personnel de cette maison a profité du chômage offert par le 1<sup>er</sup> Mai pour le célébrer.

Cet effet, une messe a été dite à Saint-Jean-Baptiste, à laquelle ont assisté les patrons, les employés, les ouvriers et les ouvrières. M. l'abbé Delballe, curé de cette paroisse, qui officiait, a adressé à l'assistance une chaleureuse allocution dans laquelle il a recommandé le paix et l'union. Divers motets ont été exécutés avec talent par des élèves.

Pour ajouter à cette fête un caractère de réjouissance, les patrons ont convié leur personnel à une matinée donnée par les artistes du cirque Lenka et qui a été très brillante.

Une cérémonie solennelle a eu lieu, lundi matin, vers neuf heures, dans la cour de l'Hôtel des Sapour-Pompier, avant le départ de la Compagnie pour le Boulevard de Belfort.

En présence de tous les hommes réunis sous les armes, le citoyen Achille Lepers, adjoint au maire, a remis, au nom du ministre de l'Intérieur, une médaille d'argent de 2<sup>e</sup> classe à M. Agapit Vanacker, lieutenant-ingénieur, et une mention honorable à M. Canaille Biéu, caporal, en récompense de faits de sauvetage et actes de dévouement accomplis par eux au cours de plusieurs incendies.

Lorsque la foule eut évacué la Grande-Place, après la cérémonie de l'Hôtel de Ville, la Compagnie, précédée de son corps d'officiers, est allée, tambours et clairons en tête, au domicile de M. le lieutenant Vanacker, pour lui rendre les honneurs.

Nous apprenons que M. Daudé, commissaire de police du 1<sup>er</sup> arrondissement, est nommé, en la même qualité, dans la Seine-inférieure.

Le « Rallye Paper » de dimanche. — Nous recevons, à propos de ce tournoi sportif, la communication suivante qui complète les renseignements publiés hier.

« Le Rallye Paper organisé par M. H. Guichard, directeur de l'École d'Equitation et de Dressage de Roubaix, a été couru dimanche, le 30 avril, à 10 heures, sur un terrain superbe, il a pleinement réussi.

« A 8 heures 30, M. Guichard donna le signal du départ. A l'intersection des rues de Barbioux et de Holden-Croix.

« Les cavaliers s'élançèrent alors dans différentes directions, traversant rapidement la route du bois de la Fontaine, ils se laissèrent sur leur gauche pour s'engager dans un chemin en rase campagne qui contourne la Pannerie de l'Hôtel de Ville.

« Ce pays est traversé à une bonne allure.

« Devant les curieux se déroule la route de Lannoy à Lille où ils se trouvent en présence d'une fausse piste qui les fait s'écarter de la route principale.

« La voie semble alors s'éclaircir droit devant eux pour aboutir à l'église de Fiers.

« Presque tous s'y trompent — arrivés place de l'Eglise où se trouvent les tribunes, il faut courir sur ses pas. Un joli sentier négligé par tous les concurrents à leur premier passage se déroule à travers champs côtoyant la chapelle et la ferme de M. Guichard.

« C'est la bonne piste, Champagne, montée avec brio par M. Léon Florin, s'y engage le premier avec une bonne avance, suivi par M. Léon Florin, M. Emile Declercq, et par M. Félix Réquillart.

« Arrivés qui se fait un véritable train de course, est chassé devant eux par M. Léon Florin, M. Emile Declercq, M. Félix Réquillart, M. M. Mille, Mirabelle, M. Declercq, Gazette, M. Toulme, etc.

« Les prix et des lots de rubans ont été immédiatement distribués aux vainqueurs.

Un noyé au pont du Sartel. — Lundi matin, vers six heures, des passants, en se promenant le long du canal, près du pont du Sartel, virent un cadavre flétri sur l'eau ; il le retirèrent et le déposèrent sur la berge.

M. Vanostenoble, commissaire de police du troisième arrondissement, informé de la lugubre trouvaille, se rendit sur les lieux, pour les constatations d'usage ; le cadavre, qui avait été trouvé dans un sac en toile, on a trouvé dans une poche un billet indiquant l'identité du noyé : c'est un ouvrier tisserand du nom de Louis-Paul Sinléger, âgé de 54 ans, demeurant, contour du Crêchet, maison Roussel, à Croix.

M. Vanostenoble a fait transporter le cadavre à la morgue de l'Hôtel-Dieu.

Une affaire de moulin. — Lundi matin, Mme D... rue de Wasquehal, cour Delporte, a déposé entre les mains de M. Broigne, commissaire de police du deuxième arrondissement, une plainte contre son mari, pour une grave affaire de moulin ; il s'agit d'une fillette de D... âgée de 15 ans, il y a eu plusieurs tentatives de la part de D... la fillette a confié l'accusation formulée par sa mère.

D... ayant appris qu'une plainte avait été déposée contre lui, a disparu.

La tentative de suicide de la rue de la Chaussée. — Nous avons parlé, il y a quelques jours, de la tentative de suicide d'Aurélié C..., rue de la Chaussée.

La jeune fille est morte, des suites de ses blessures, dans la nuit de dimanche à lundi.

Un accident. — Un jeune garçon Emile Marnet, demeurant chez ses parents, rue d'Arcole, jouait, dimanche soir, avec d'autres enfants, dans une cour, il a été renversé et tombé ; sans que l'on se soit aperçu de sa chute, il a été renversé à la jambe gauche.

Après avoir reçu les soins du docteur Largillière, Marnet a été admis à l'Hôtel-Dieu.

Un ivrogne irascible. — On a conduit au dépôt de sûreté un certain ivrogne L... Henri, mapon, qui, rue Saint-Vincent de Paul, avait donné, sans le moindre motif, un coup de poing à un passant.

Les exploits d'ivrogne. — Sous l'empire de l'ivresse, un ivrogne L... Henri, mapon, qui, rue Saint-Vincent de Paul, avait donné, sans le moindre motif, un coup de poing à un passant.

Rapport à été dressé à la charge d'un journalier de Croix, qui, rue d'Inkermann, injuriait et frappait à coups de poing.

Nécrologie. — On annonce la mort, dans sa quatre-vingt-seizième année, de M. Antoine Vanacker, né Eugène Dillies, demeurant rue de l'Alouette, 51. Ses funérailles auront lieu le mercredi 3 courant, à 10 heures, en l'église Notre-Dame.

On annonce aussi la mort dans sa quarante-neuvième année, de Mme Léontine Bourgeois, née Marie Jourdeuil, demeurant rue Neuve, 16. Ses funérailles auront lieu le vendredi 5 courant, à 10 heures, en l'église Saint-Martin.

Nous offrons à nos lecteurs un livre de cuisine pratique et simple dont les explications concises donnent en peu de temps une connaissance parfaite de l'art culinaire. Les menus pour chaque jour de la semaine et permettent de mériter de varier les plats sans augmenter leur budget. — Prix exceptionnel : 3 francs.

### LETTRES MORTUAIRES ET OBITS

depuis 3 fr. le cent

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le *Journal de Roubaix* (grande édition) dans le *Peit Journal de Roubaix*.

### WATTELOS

Les funérailles de M. Jules Lézy. — Hier matin, au lieu de l'église de Watteelos, les funérailles de M. Jules Lézy, président des « Enfants de la Lyre », furent célébrées par M. l'abbé Depierre.

« M. Lézy, président des « Enfants de la Lyre », fut élu à la cérémonie religieuse, le cortège s'est dirigé vers la cimetière Montmartre, où s'est déjà inhumé le père et la mère de Nadaud.

« Les cols du poêle étaient tenus par MM. Chéroux, secrétaire et ami de Nadaud, Paul Gaillot, de la Société des gens de lettres, Jules Barbie, de la Société des Auteurs, Saint-Germain, du Caveau, Avenel, de la Lice chansonniers et Bodier, ami du défunt.

« Selon la volonté expresse de Nadaud, aucun discours n'a été prononcé.

« Une fête patronale et ouvrière. — Chaque année, la maison Heyndrickx, Noufflard et Cie célèbre, le lundi de la foire, une fête à laquelle prennent part

d'autres ressources que celles de son président d'honneur M. Lézy ayant eu les chefs, que grande partie des instruments aux plus pauvres de ses musiciens ; c'est dire que l'on n'a jamais frappé à sa porte sans obtenir l'obole de notre demande.

« Son cœur droit et juste détestait les querelles qui se produisaient parfois au sujet de la société, dans toutes les difficultés et recommandant le calme. Dans les moments difficiles et les moments de revers, il les acceptait avec sang-froid, et ne cessait de prodiguer ses encouragements aux musiciens.

« D'un caractère droit, bon, affable, cordial, populaire à l'égard de nous tous, c'est de notre côté, le Président d'honneur qui a vu si longtemps parmi nous, et qui a été si longtemps notre président.

« Depuis quelque temps, il est compliqué d'arriver de la maladie qui devait l'emporter. Il y a un an environ, il prit M. Thiers-Lézy, son gendre, de faire le nécessaire pour la société. M. Lézy voulut par là que sa maladie ne lui ait aucune entrave à la marche progressive de la société.

« Il mourut la veille non seulement parmi ses nombreux amis, mais encore et surtout parmi les enfants de la Lyre, pour lesquels il s'était toujours montré un Président juste et équitable.

« Son souvenir ne restera pas de notre côté. Nous nous souvenons comme un legs précieux l'attachement que, jusqu'à son dernier jour, il nous a voué.

« On se souvient de nos heures passées de douleur puisant nos larmes à pleurer un laume de consolation dans l'âme de ce court tour pour qui cette perte est si douloureuse.

« Et maintenant, cher Président d'honneur le moment de la triste et douloureuse séparation est venu ; vous emportez dans la tombe l'estime, l'affection, les regrets de la société. Adieu, M. Lézy, adieu, M. Lézy, adieu, nous vous dis un éternel adieu. — Vous avez déjà reçu ailleurs la reconnaissance de vos vertus.

« En ce lieu, présent, dormez en paix dans le sein de l'Éternel, Adieu !

### TOURCOING

Le pèlerinage à la Marlière. — Il y a eu toute lundi matin, au sanctuaire de la Marlière. Des messes ont été dites jusqu'à midi. Il est à remarquer que bon nombre d'ouvriers qui ne travaillaient pas ont profité de ce chômage pour faire le pèlerinage si populaire ici.

Situation industrielle du mois d'avril. — Voici les renseignements administratifs sur la situation industrielle de Tourcoing pendant le mois d'avril.

« Les ateliers de la ville ont travaillé pendant le mois d'avril 48,626 ouvriers, l'augmentation se fait plus facilement que pendant le mois de mars.

« Favorisé par un temps superbe, il a pleuvié pendant 3 heures 30, M. Guichard donna le signal du départ. A l'intersection des rues de Barbioux et de Holden-Croix.

« Les cavaliers s'élançèrent alors dans différentes directions, traversant rapidement la route du bois de la Fontaine, ils se laissèrent sur leur gauche pour s'engager dans un chemin en rase campagne qui contourne la Pannerie de l'Hôtel de Ville.

« Ce pays est traversé à une bonne allure.

« Devant les curieux se déroule la route de Lannoy à Lille où ils se trouvent en présence d'une fausse piste qui les fait s'écarter de la route principale.

« La voie semble alors s'éclaircir droit devant eux pour aboutir à l'église de Fiers.

« Presque tous s'y trompent — arrivés place de l'Eglise où se trouvent les tribunes, il faut courir sur ses pas. Un joli sentier négligé par tous les concurrents à leur premier passage se déroule à travers champs côtoyant la chapelle et la ferme de M. Guichard.

« C'est la bonne piste, Champagne, montée avec brio par M. Léon Florin, s'y engage le premier avec une bonne avance, suivi par M. Léon Florin, M. Emile Declercq, et par M. Félix Réquillart.

« Arrivés qui se fait un véritable train de course, est chassé devant eux par M. Léon Florin, M. Emile Declercq, M. Félix Réquillart, M. M. Mille, Mirabelle, M. Declercq, Gazette, M. Toulme, etc.

« Les prix et des lots de rubans ont été immédiatement distribués aux vainqueurs.

Un noyé au pont du Sartel. — Lundi matin, vers six heures, des passants, en se promenant le long du canal, près du pont du Sartel, virent un cadavre flétri sur l'eau ; il le retirèrent et le déposèrent sur la berge.

M. Vanostenoble, commissaire de police du troisième arrondissement, informé de la lugubre trouvaille, se rendit sur les lieux, pour les constatations d'usage ; le cadavre, qui avait été trouvé dans un sac en toile, on a trouvé dans une poche un billet indiquant l'identité du noyé : c'est un ouvrier tisserand du nom de Louis-Paul Sinléger, âgé de 54 ans, demeurant, contour du Crêchet, maison Roussel, à Croix.

M. Vanostenoble a fait transporter le cadavre à la morgue de l'Hôtel-Dieu.

Une affaire de moulin. — Lundi matin, Mme D... rue de Wasquehal, cour Delporte, a déposé entre les mains de M. Broigne, commissaire de police du deuxième arrondissement, une plainte contre son mari, pour une grave affaire de moulin ; il s'agit d'une fillette de D... âgée de 15 ans, il y a eu plusieurs tentatives de la part de D... la fillette a confié l'accusation formulée par sa mère.

D... ayant appris qu'une plainte avait été déposée contre lui, a disparu.

La tentative de suicide de la rue de la Chaussée. — Nous avons parlé, il y a quelques jours, de la tentative de suicide d'Aurélié C..., rue de la Chaussée.

La jeune fille est morte, des suites de ses blessures, dans la nuit de dimanche à lundi.

Un accident. — Un jeune garçon Emile Marnet, demeurant chez ses parents, rue d'Arcole, jouait, dimanche soir, avec d'autres enfants, dans une cour, il a été renversé et tombé ; sans que l'on se soit aperçu de sa